

Il tue sa femme de 26 coups de couteau : elle refusait qu'il prenne une seconde épouse

écrit par Jules Ferry | 22 avril 2023





Londres. Il tue sa femme de 26 coups de couteau : la désobéissante refusait qu'il prenne une seconde épouse chargée de la surveiller

Sommaire

Ramadan de la charia :

Il tue sa femme de 26 coups de couteau : elle le méritait car elle refusait qu'il prenne une seconde épouse pour la surveiller

Ramadan de l'horreur :

Nigeria : un garçon chrétien de 5 ans décapité...

Ramadan farceur :

85 morts lors d'une bousculade à Sanaa, la capitale du Yémen, à l'occasion du ramadan.

Ramadan miraculeux :

Il voit « Allah » écrit avec les veines sur le dos de sa main : « *Avez-vous besoin d'une preuve supplémentaire qu'Allah existe en chacun de nous ?* ».

Le décompte du carnage pendant le ramadan, le « mois le plus sacré de l'islam » :

"Bombathon" du ramadan

2023

J 29

Terreur au nom de l'islam

Attaques : **141**

Tués : **704**

TOUTES les autres religions combinées

Attaques : 0

Tués : 0

Violence des « extrémistes anti-islam »

Attaques : 0

Tués : 0

Asim Hassan a poignardé sa femme 26 fois jusqu'à ce qu'elle succombe à ses blessures.



L'agent de circulation, âgé de 32 ans, a poignardé à mort sa femme, âgée de 34 ans, dans leur logement de l'est de Londres.



La victime, Ayesha Hasan, 32 ans, avait prédit sa mort des mains de son mari violent, Asim Hasan, 33 ans, et avait dit à ses amis : *« S'il m'arrive quelque chose, s'il vous plaît, prenez soin de mes enfants, ne laissez pas Asim les avoir. Je vais effacer ce message après l'avoir envoyé parce qu'il commencera à s'en prendre à moi s'il le découvre ».*

Mme Hasan, 32 ans, a été retrouvée dans une mare de sang dans leur appartement de Burrard Road, à Canning Town, **dans**

l'est de Londres. Leurs deux enfants, tous deux âgés de moins de 10 ans, attendaient d'être emmenés à l'école lorsque Hasan l'a poignardée 26 fois et l'a tuée.

Dix jours avant son assassinat, Mme Hasan avait envoyé un message WhatsApp « désespéré » à ses amis, disant qu'elle avait peur de son mari parce qu'il était imprévisible et qu'il pouvait « péter les plombs ».

Elle a dit qu'elle ne voulait pas appeler la police mais qu'elle voulait qu'il quitte la maison car elle ne se sentait pas en sécurité.

Il s'était inscrit sur une application de rencontres musulmanes quelques jours avant le meurtre et avait raconté qu'il voulait deux femmes.

Le tueur avait composé le 999 depuis son domicile pour dire qu'il venait de poignarder sa femme.

La police et une ambulance ont été envoyées sur les lieux et sont arrivées 14 minutes plus tard. Ce qu'ils ont trouvé était choquant.

Ayesha Hasan gisait inconsciente dans une mare de son propre sang dans la cuisine.

Elle avait manifestement été poignardée non pas une, mais plusieurs fois. Les agents ont fait de leur mieux pour lui sauver la vie, mais leurs tentatives ont été vaines et elle est décédée sur place. L'accusé a été immédiatement arrêté, ses mains étant tachées de sang.

Pendant ce temps, leurs jeunes enfants se trouvaient à l'adresse et attendaient d'être emmenés à l'école. Le couteau de cuisine taché de sang que l'accusé a utilisé pour tuer sa compagne a été retrouvé sur la cuisinière près du corps de celle-ci.

C'était une attaque féroce et vraiment très sauvage.

Le couple avait contracté un mariage islamique.

L'homme voulait que la relation se déroule selon ses propres termes.

Il n'était pas satisfait de l'infidélité présumée de sa femme alors qu'il cherchait sa seconde épouse. Pour contrôler Ayesha.

« A cause de nos disputes, j'ai discuté avec ma femme que je voulais une deuxième femme. Je voulais deux mariages ».

[Daily mail](#)

Nigeria : un garçon chrétien de 5 ans décapité...



Les 33 victimes de l'attaque du village de Runji ont été enterrées dans une fosse commune au milieu de scènes bouleversantes.

Décapitation d'un enfant de cinq ans et 33 morts au Nigeria : la Fondation chrétienne appelle à l'action

Un garçon de cinq ans a été décapité lors de l'attaque d'un village par des islamistes dans le sud de l'État de Kaduna, faisant des dizaines de morts.

Lors de l'attaque du 15 avril, les tueurs sont descendus sur le village de Runji dans la zone de gouvernement local (LGA) de Zangon Kataf dans l'État de Kaduna Sud, laissant **33 personnes mortes, dont 14 enfants.**

Condamnant l'attaque dans un rapport publié le mardi 18 avril, la Fondation chrétienne *Christian Solidarity Worldwide (CSW)* a appelé la communauté internationale à faire pression sur le gouvernement nigérian pour qu'il mette fin au massacre de civils innocents dans ce pays d'Afrique de l'Ouest.

Kiri Kankhwende affirme que des personnes innocentes au Nigeria continuent de subir des horreurs indicibles alors que les autorités, tant au niveau des États qu'au niveau fédéral, et « *la communauté internationale, font bien trop peu pour les protéger ou les aider* ».

« Quatorze des victimes étaient des enfants, dont un garçon de cinq ans qui a été décapité. Plusieurs autres ont été brûlés au point d'être méconnaissables », rapporte CSW.

[Source](#)

Les attaques contre les chrétiens sont très fréquentes.

Une autre attaque au Nigeria :

Le vendredi saint, environ trois heures après la tombée de la nuit, des hommes armés peuls ont attaqué une école primaire dans l'État de Benue, au Nigeria.

[« *des hommes armés* » = des djihadistes, des barbares qui tuent au nom de l'islam. Lâcheté suprême :« **Une école primaire** », **le lieu de la civilisation, de l'innocence, lieu sacré de l'enfance**]

Ils ont tué une quarantaine de chrétiens qui dormaient à l'intérieur et qui avaient fui les attaques contre leurs propres villages. **Parmi les victimes figuraient des enfants et des femmes enceintes.** C'est une histoire qui, au cours de la dernière décennie, n'est devenue que trop courante dans la ceinture moyenne du Nigeria. En fait, les médias nigériens estiment que près de **400 personnes ont été tuées dans cette attaque et dans d'autres attaques similaires au cours des trois dernières semaines dans le seul État de Benue.**

Source : Le climat de terreur du Nigéria

85 morts lors d'une bousculade à Sanaa, la capitale du Yémen, à l'occasion du ramadan.



Yémen : avant l'Aïd el-Fitr, une action caritative vire au drame, 85 morts

Rédigé par Lionel Lemonier | Vendredi 21 Avril 2023 à 19:30



J'aime 4

Tweet

Pint



<https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2023/04/rev9.mp4>

Des centaines de personnes s'étaient rassemblées dans une école pour recevoir des dons en argent de la part d'hommes d'affaires locaux.

De cette masse grouillante, des dizaines d'autres personnes ont été blessées, dont 13 sont dans un état critique.



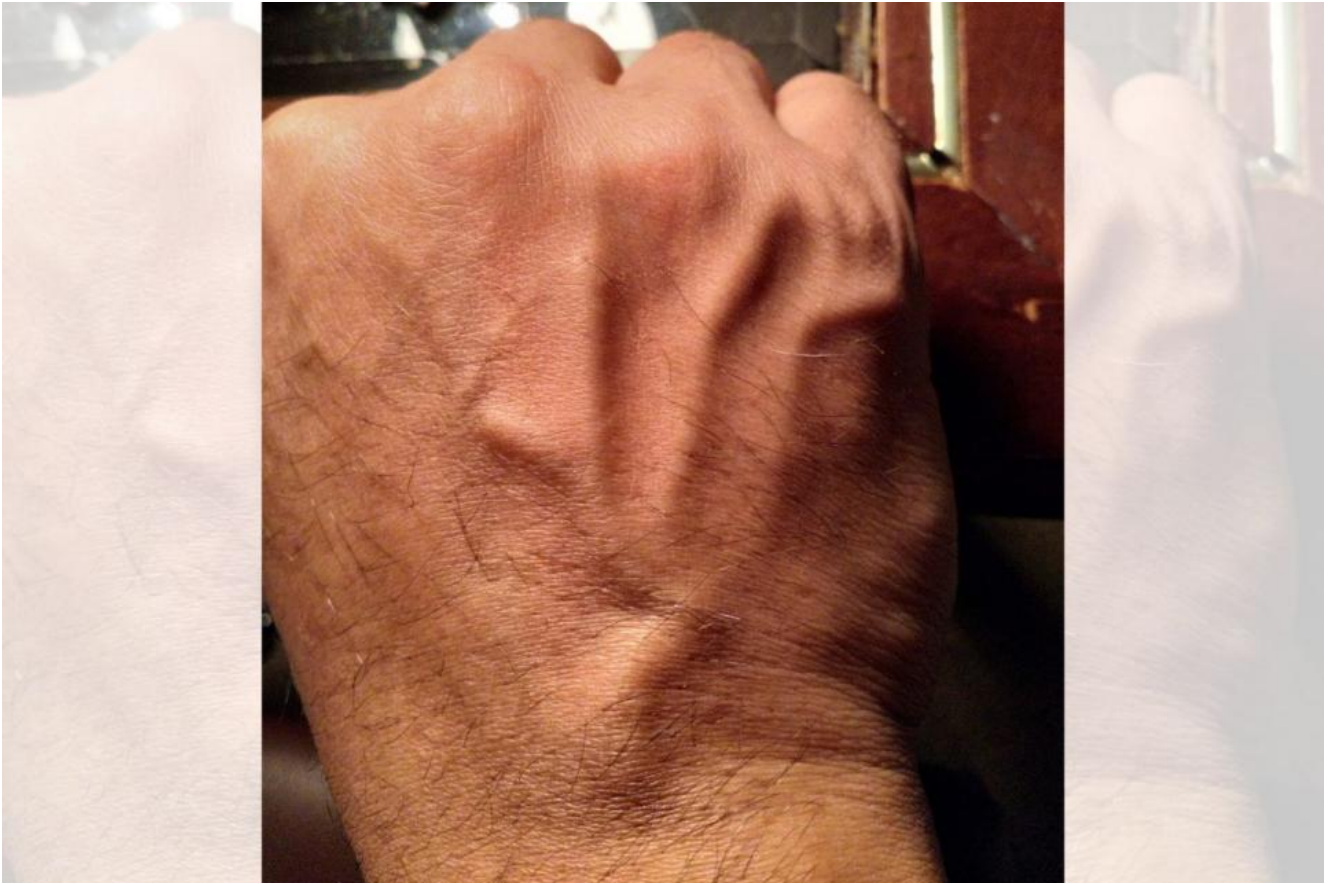
Foire aux babouches

<https://www.standard.co.uk/news/world/yemen-crush-sanaa-ramadan-eid-al-fitr-death-toll-money-aid-b1075392.html>

Un homme voit « Allah » écrit avec les veines sur le dos de sa main : la preuve de l'existence d'Allah !

Un homme de l'est du Lancashire a affirmé qu'il pouvait voir le mot « Allah » écrit en arabe sur le dos de sa main pendant le mois sacré du Ramadan.

Il a déclaré : **« Avez-vous besoin d'une preuve supplémentaire qu'Allah existe en chacun de nous ? ».**



Sur cette photo, le motif des veines sur le dos de la main de l'homme semble reproduire le mot « Allah » en arabe.



Allah, écrit en arabe

Le phénomène serait d'autant plus « miraculeux » qu'il s'est produit pendant le mois sacré du Ramadan.

De tels « miracles » sont fréquents : les gens voient les mots « Allah » et « Mahomet » écrits sous la forme de **branches d'arbres** et de formations nuageuses.

Plus fréquemment, des fruits comme **les aubergines** et **les tomates** sont propices pour révéler la « Kalima » ou déclaration de foi.

C'est ce qui s'est passé l'année dernière à Blackburn, lorsqu'un homme a vu Allah inscrit dans **un kaki**, et le même phénomène s'est reproduit en janvier, lorsqu'il a été découvert dans **un kiwi**.

<https://www.lancashiretelegraph.co.uk/news/23449582.man-claims-see-allah-written-veins-back-hand/>